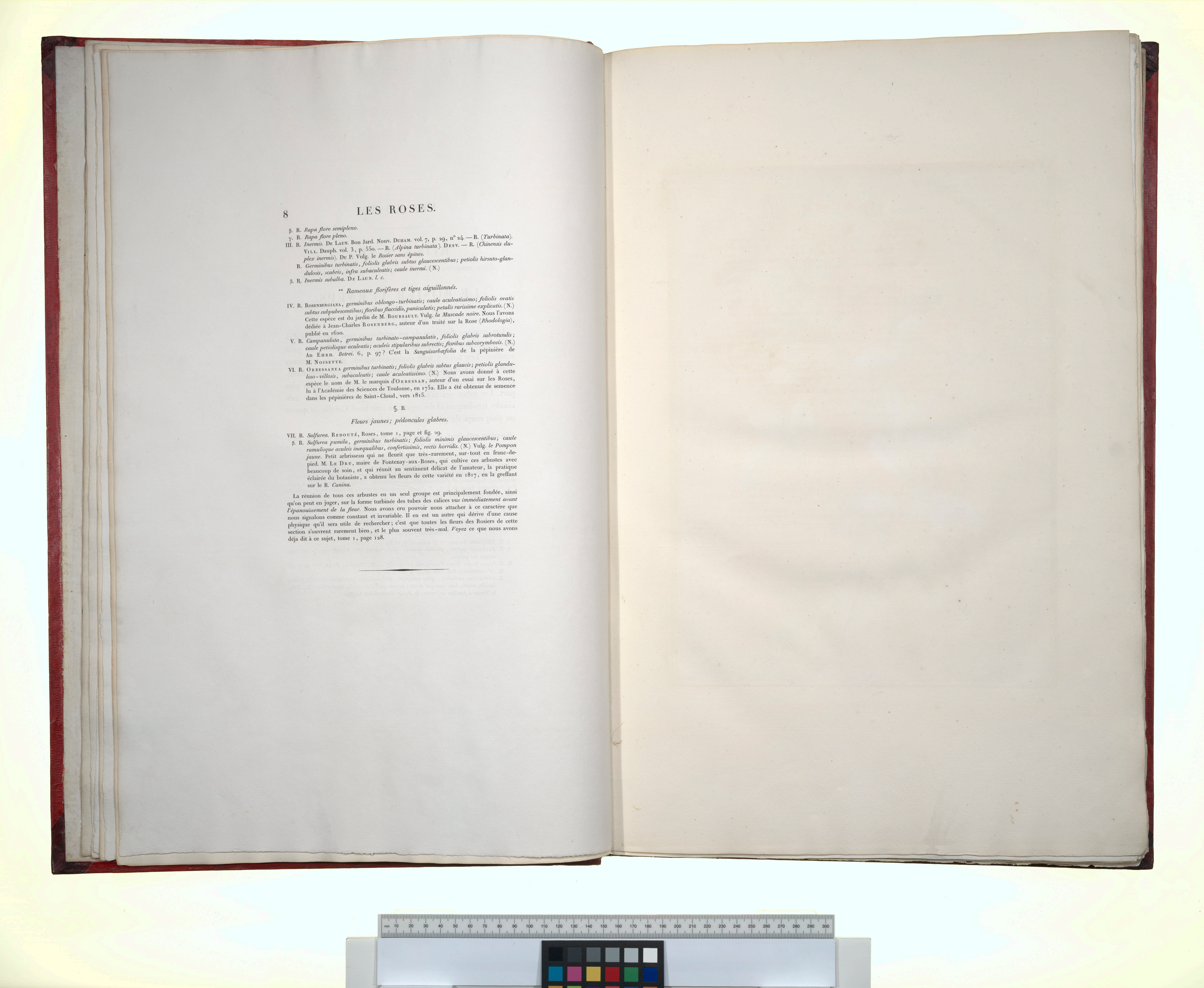


β. R. *Rapa flore semipleno.*
γ. R. *Rapa flore pleno.*
III. R. *Inermis.* De Laun. Bon Jard. Nouv. Duham. vol. 7, p. 29, n° 24. — R. (*Turbinata*). Vill. Dauph. vol. 3, p. 550. — R. (*Alpina turbinata*). Desv. — R. (*Chinensis duplex inermis*). Du P. Vulg. le *Rosier sans épines.*
R. *Germinibus turbinatis, foliolis glabris subtus glaucescentibus; petiolis hirsuto-glandulosis, scabris, infra subaculeatis; caule inermi.* (N.)
β. R. *Inermis subalba.* De Laun. *l. c.*

** *Rameaux florifères et tiges aiguillonnés.*

IV. R. Rosenbergiana, *germinibus oblongo-turbinatis; caule aculeatissimo; foliolis ovatis subtus subpubescentibus; floribus flaccidis, paniculatis; petalis rarissime explicatis.* (N.) Cette espèce est du jardin de M. Boursault. Vulg. *la Muscade noire.* Nous l'avons dédiée à Jean-Charles Rosenberg, auteur d'un traité sur la Rose (*Rhodologia*), publié en 1620.
V. R. *Campanulata, germinibus turbinato-campanulatis, foliolis glabris subrotundis; caule petiolisque aculeatis; aculeis stipularibus subrectis; floribus subcorymbosis.* (N.) An Ehrh. *Betrei.* 6, p. 97? C'est la *Sanguisorbæfolia* de la pépinière de M. Noisette.
VI. R. Orbessanea *germinibus turbinatis; foliolis glabris subtus glaucis; petiolis glanduloso-villosis, subaculeatis; caule aculeatissimo.* (N.) Nous avons donné à cette espèce le nom de M. le marquis d'Orbessan, auteur d'un essai sur les Roses, lu à l'Académie des Sciences de Toulouse, en 1752. Elle a été obtenue de semence dans les pépinières de Saint-Cloud, vers 1815.

§. B.

Fleurs jaunes; pédoncules glabres.

VII. R. *Sulfurea.* Redouté, Roses, tome 1, page et fig. 29.
β. R. *Sulfurea pumila, germinibus turbinatis; foliolis minimis glaucescentibus; caule ramulisque aculeis inæqualibus, confertissimis, rectis horridis.* (N.) Vulg. *le Pompon jaune.* Petit arbrisseau qui ne fleurit que très-rarement, sur-tout en franc-de-pied. M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses, qui cultive ces arbustes avec beaucoup de soin, et qui réunit au sentiment délicat de l'amateur, la pratique éclairée du botaniste, a obtenu les fleurs de cette variété en 1817, en la greffant sur le R. *Canina.*

La réunion de tous ces arbustes en un seul groupe est principalement fondée, ainsi qu'on peut en juger, sur la forme turbinée des tubes des calices *vus immédiatement avant l'épanouissement de la fleur.* Nous avons cru pouvoir nous attacher à ce caractère que nous signalons comme constant et invariable. Il en est un autre qui dérive d'une cause physique qu'il sera utile de rechercher; c'est que toutes les fleurs des Rosiers de cette section s'ouvrent rarement bien, et le plus souvent très-mal. *Voyez* ce que nous avons déja dit à ce sujet, tome 1, page 128.